



Dans les églises anciennes, comme les églises rupestres de Cappadoce, nous trouvons représentée l'Ascension sur le mur du fond, où nous avons aujourd'hui l'habitude de voir représenté le Jugement dernier. L'ascension était alors perçue comme une représentation de la Parousie, le retour du Christ à la fin des temps. Cela se comprend assez facilement. En effet, nous lisons dans les Actes des Apôtres dans la lecture du jour, ces paroles des anges : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière dont vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. ». Pour les chrétiens, qui vivaient dans une attente forte du retour du Christ, dont les épîtres de saint Paul nous montrent qu'on l'attendait pour demain, presque au sens propre du terme, l'Ascension représente également le retour du Christ. Il paraît important aujourd'hui, quand nous fêtons l'Ascension de prendre conscience que l'Église vit dans cette attente de la seconde venue du Christ, mais que cette attente est vécue de moins en moins réellement. L'espérance de vie augmentant, nous avons l'impression que notre vie s'allonge et que la venue du Christ est pour la fin des temps donc pas pour demain. Mais nul ne sait ni le jour ni l'heure, le maître peut arriver au milieu de la nuit comme le montre les paraboles de l'Évangile. Il faudrait que nous soyons capables de vivre avec cette pensée que le Christ peut revenir la nuit prochaine, nous préparer à cela et même attendre ce temps dans la joie et non pas envisager une telle perspective comme une catastrophe, comme la « fin du monde ». Toute notre vie doit être tendue vers le Christ et notre Salut et cette pensée que le Christ vient à notre rencontre et qu'on ne peut donc pas faire n'importe quoi de notre vie. Si tout le monde vivait dans cette attente, peut-être ne perdriions-nous pas de temps dans des querelles juridictionnelles, dans des luttes pour la primauté où la notion de service semble absente, mais au contraire nous unirions nos forces pour accomplir le travail pastoral qui nous incombe auprès des enfants, des jeunes, des malades des personnes âgées, des prisonniers, des indigents de tous ceux qui attendent un réconfort. Tous ensemble, nous devons veiller à ne pas gâcher le temps et les dons que Dieu nous a accordés pour le salut de chacun et de tous afin d'attendre et d'accueillir dans la joie le retour du Christ, à l'image des apôtres, qui s'en retournèrent à Jérusalem tout joyeux.

P. S. : Peut-être pourrions-nous demander à Michèle Koné d'établir un projet pour le fond de l'église, faisant pendant à la Déisis et représentant l'Ascension, qui nous rappellerait, à chaque fois que nous quitterions l'Église, que nous devons agir dans le monde en accord avec l'attente du retour du Christ.

Archiprêtre Serge

Appel aux chrétiens

par Mgr Georges Khodr, métropolite du Mont-Liban

Vous êtes porteurs d'un grand appel, vous êtes un ferment de salut. Vous l'êtes à cause de Celui dont vous portez le nom, et en qui vous avez été baptisés. Vous faites cependant l'erreur de penser que sans Lui vous pouvez garder quelque signification. Vous faites également l'erreur de croire que les autres ne peuvent jamais progresser, comme si les noms avaient valeur en eux-mêmes, comme si le Christ ne pouvait pas, avec ou autrement que par l'eau, baptiser en Dieu celui auquel Il désire accorder sa grâce. Certes, tout vient du Sauveur que vous adorez : toute vérité, toute pureté, toute grandeur, tout idéal. Il n'y a rien de bien dans ce monde qui ne soit de quelque façon suscité par le Christ. Mais le Seigneur agit où bon Lui semble, et vous n'êtes pas en mesure de limiter son action. Il a promis de vous combler de ses grâces, mais Il n'a pas dit qu'Il en faisait de vous les seuls dépositaires. Je vous en conjure : ne soyez pas plus royalistes que votre Roi, Lui qui peut « de pierres faire des fils d'Abraham » (Mt 3, 9).

Vous n'êtes pas le but de ce monde ! Le monde n'a pas été créé pour vous servir, c'est vous plutôt qui avez été appelés à être des serviteurs. Or, le serviteur écoute attentivement les volontés de son maître, il travaille à en réaliser les desseins. Toute notion de domination est étrangère à votre foi ; elle y est remplacée par l'idée du service. Tout responsable parmi vous ne trouve la légitimité de son autorité que dans son abnégation même. Et cette autorité s'étiolle dans la mesure où son détenteur se laisse imprégner d'un esprit de jouissance ; elle perd alors sa raison d'être, souvent bien avant qu'elle ne disparaisse dans la réalité. Ni le Seigneur en qui vous croyez, ni ceux dont vous êtes responsables ne peuvent admettre une autorité qui n'est pas fondée sur le service. [...]

Rien d'ailleurs n'est plus cher au cœur du Christ que cette évolution. Car le Christ se veut pour tous ; Il n'est en tout cas la propriété exclusive de personne. Il répond aux besoins de tous comme, au cours de son ministère terrestre, Il agissait indépendamment des croyances des uns et des autres. Tout progrès réalisé par des fidèles d'autres religions le réjouit au même titre que celui de ses propres disciples. Il est le Sauveur du monde, et non celui de ses seuls adeptes. Il donne le salut à tous par des voies diverses, parmi lesquelles la culture, la technique et les luttes sociales légitimes. Pourquoi ne nous réjouissons-nous donc pas avec Lui de la réussite des autres ?

J'irai jusqu'à dire que le Seigneur est lié aux révolutions éthiques, artistiques et scientifiques qui se font jour dans le monde ; celles-ci manifestent d'une manière ou d'une autre sa présence dans l'univers. La pensée chrétienne contemporaine adopte cette position et commence à réaliser que la présence de Dieu ne peut être limitée à des attitudes d'humilité, de bonté ou de charité. Si, par la manifestation de sa présence, Dieu veut le bien de tous, Il se doit d'en diversifier les moyens d'expression.

La vie spirituelle, avec tout ce qu'elle peut comporter d'inspiration et de force de transformation personnelle, n'épuise pas l'énergie spirituelle dans le monde.

Certes, le monde se transforme par la sainteté. Quand le monde était encore petit, sans grande complexité et pas encore confronté à des problèmes d'ordre universel, celle-ci n'avait qu'un visage. Mais dans un monde ouvert et en voie d'unification, de plus en plus complexe avec la mondialisation et tous les problèmes qui en découlent, il ne fait pas de doute que la sainteté doit, elle aussi, prendre des formes nouvelles qui ne soient pas étrangères à la recherche objective et technique de solutions aux difficultés des humains. La créativité par laquelle l'homme d'aujourd'hui parvient à s'élever et se surpasser, comporte une présence cachée du Christ au monde. Un jour viendra où cette présence deviendra manifeste, mais il est nécessaire qu'elle reste cachée pour un temps. Leur devoir d'amour à l'égard du monde impose aux disciples du Seigneur de participer à son développement et à sa transformation radicale. Leur amour ne peut plus se limiter au plan individuel ; il doit se manifester au niveau de l'action communautaire et du changement historique.

Cette transformation du monde, les chrétiens doivent la réaliser avec les autres, pour le bien de tous. Elle ne peut plus être l'affaire d'un groupe ou d'un pays, qu'elle qu'en soit la puissance. Non, il n'est plus possible que cette transformation soit le résultat d'une action à sens unique ; elle doit devenir celui d'un échange, d'une participation. Car toute aide d'un puissant à quelqu'un qui serait moins développé expose le plus fort au risque de soumettre le faible, de lui imposer ses exigences et donc d'aboutir à une politique de suprématie. Le croyant non seulement doit donner avec générosité, mais il doit savoir recevoir avec la même simplicité et la même humilité que celles qui sont censées accompagner son don. Si telle est la vision chrétienne aujourd'hui, vous devez, vous qui êtes chrétiens, où que vous soyez, demeurer à

la fois prêts à donner et à recevoir, c'est-à-dire à être en situation de participation. Prêts à donner, parce beaucoup vous a été donné par le Christ. Prêts à recevoir non en vue d'une quelconque jouissance, mais parce que c'est là aussi une grâce que Dieu vous accorde à travers les autres. [...]

Le Christ ne se rend présent que dans l'amour ; si vous n'en êtes pas rempli, vous ne contribuez en rien à l'édification de votre pays et au bien de l'humanité. C'est dans l'amour que vous trouvez un sens à vous-mêmes et à votre vie ; il doit donc être tout pour vous. Sans lui, vous frayez avec le néant et vous retournez à la barbarie primitive.

Vous êtes essentiellement un noyau appelé à mourir pour que d'autres vivent. Vous détenez le vrai secret de la vie, parce que quelqu'un vous a appris à accepter la mort. Toute votre réussite est dans cet effacement, dans cet élan perpétuel qui vous fait ouvrir les limites de l'Église aux nouveaux horizons de votre témoignage sacrificiel. C'est justement en ne l'affirmant jamais que confirmez votre identité. Toute votre spécificité consiste en ce que vous ne cherchez pas à la définir ou à l'imposer. Vous ne serez sauvés que dans la mesure où vous ne rechercherez pas votre propre sauvegarde. Il vous faut au contraire vous plonger dans la mêlée, au beau milieu des problèmes de ce monde. Vous ne cherchez pas à dominer, car « ceux qu'on regarde comme les chefs des nations leur commandent en maîtres, et les grands leur font sentir leur pouvoir » (Mt 20, 25). Vous, vous n'êtes pas de ce monde. Chaque fois que vous tirerez une quelconque fierté du fait d'être forts selon la logique de ce monde ou honorables selon le sens commun, vous cesserez d'avoir une présence spirituelle agissante. Car « ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi ; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est » (1 Co 1, 28). Croyez-vous en tout cela ?

© Extraits de L'appel de l'Esprit. Église et société, Éditions du Cerf / sel de la terre, 2001, p. 7-11.

« Les gens en ont assez des belles paroles. Ils attendent que l'Église devienne acte. »

Né à Tripoli le 6 juillet 1923, Métropolitain du Mont-Liban, Monseigneur Georges (Khodr) est l'un des inspirateurs du renouveau de l'Église Orthodoxe au Proche-Orient, et l'une des figures spirituelles les plus marquantes de la chrétienté.

Une des dates les plus importantes de sa vie est le 16 mars 1942, jour où, avec 15 autres étudiants, il fonda le Mouvement de la Jeunesse Orthodoxe (MJO). « Emplis de l'esprit du Christ, consumés par la vérité de l'Évangile, nous inventions un nouveau langage... dans notre Église, les anciens étaient ressuscités dans leurs enfants. » L'activité et l'influence du MJO s'exerçaient de façon très diversifiée : renaissance du monachisme, création de groupes d'études bibliques, témoignage auprès des classes laborieuses, vie paroissiale, travail social, etc ...

En 1952, il revint de Paris après avoir obtenu son diplôme de théologie à l'Institut Saint-Serge. Il fut ordonné prêtre le 19 décembre 1954. Il servit la paroisse du port de Tripoli de 1955 jusqu'au jour où il devint évêque le 15 février 1970. Son influence en tant que théologien, pasteur et père spirituel n'a jamais cessé de croître. En 1968 le Saint Valdimir Institute of Orthodox Theology de New York

lui décerna le titre de Docteur honoris causa. En 1988 la Faculté de Théologie Protestante de Paris fit de même. Cette année, c'est au tour de l'Institut de Théologie Orthodoxe Saint-Serge de Paris de l'honorer ainsi.

Monseigneur George a enseigné la culture arabe à l'université du Liban, et la théologie pastorale à l'Institut de Théologie Saint-Jean-Damascène de l'Université de Bal Amand. Il est l'un des éditorialistes du journal libanais libanais An Nahar.

Monseigneur George est très actif dans le mouvement œcuménique et dans le dialogue avec l'Islam ; il a représenté le patriarcat d'Antioche dans de nombreuses réunions pan-orthodoxes et œcuméniques. Ses articles, ses sermons et ses conférences sont régulièrement publiés dans de nombreuses langues. En France, les Editions du Cerf ont publié un recueil de textes sur l'Église et la Société, « l'Appel de l'Esprit », ainsi que son ouvrage « Et si je disais les chemins de l'enfance », à la fois autobiographie et témoignage de son cheminement vers le Christ.

Sensible aux questions de la justice, de la pauvreté et de la paix, il n'a cessé d'appeler à un engagement des chrétiens dans la cité. Pour lui, « la responsabilité est une attitude éthique qui traduit la vérité théologique de la solidarité humaine ».

Le Christ est ressuscité !

Cette année, ayant la grande joie de fêter Pâques tous ensemble, les chrétiens se sont unis pour annoncer la bonne nouvelle de la Résurrection au monde.

Après la veillée pascale (et un court moment de sommeil), à l'image des femmes myrrhophores se précipitant de grand matin au tombeau, des chrétiens venus de partout se sont rassemblés sur le parvis de la grande arche de la Défense. Nous nous sommes retrouvés très nombreux en ce lieu ultra-moderne, symbole de notre société de consommation. Cette place, habituellement traversée d'agitation superficielle et grouillante, était pour l'instant paisible et joyeuse, éclairée par le soleil levant et le ciel blanc et lumineux du matin de Pâques.

Nous avons relu ensemble l'évangile de la Résurrection et avons échangé la proclamation : « Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! » Nous avons chanté ensemble, entraînés par les chants joyeux et les gospels d'une chorale œcuménique. Des représentants de chaque confession ont adressé une prière pour le monde, tournés vers les quatre points cardinaux. Prières nous exhortant à garder en nos cœurs cette grande joie de la Résurrection et nous invitant à la transmettre au monde, afin que le plus grand nombre reçoivent la Bonne Nouvelle : les pauvres, les chômeurs, les humbles, les SDF, les prisonniers, les torturés et également les dirigeants, gouvernants, les décideurs, les grands de ce monde. En ce lieu où se prennent tant de décisions « importantes », économiques et politiques, qui influent sur l'avenir de notre planète, sur l'avenir de million de gens, sur leur travail, leur quotidien, leur bonheur et leur malheur, il était essentiel en ce matin de Pâques de transmettre le message de la Résurrection au monde et de faire retentir sur cette place « Le Christ est ressuscité ! ». Tous ceux qui ont pu venir ce matin-là malgré la fatigue et le froid, ont ressenti cette joie immense, et ont pu témoigner du plus profond de leur cœur « Il est vraiment ressuscité ! »

Catherine Hammou



L'Assemblée générale de l'Archevêché

par Cyrille Sollogoub

Le 30 avril et 1er mai s'est tenue, à l'Institut Saint Serge, l'Assemblée Générale de l'Archevêché, à laquelle je participais comme délégué de notre paroisse. J'aimerais ici, en quelques mots, évoquer les temps forts de cette assemblée, et rapporter les décisions importantes qui y ont été prises.

Il me semble important de souligner qu'il s'agit de la première assemblée générale depuis les événements survenus dans le diocèse de Souroge, qui ont poussé Mgr Basile (Osborn) et une partie de son troupeau à s'adresser à Sa Sainteté Bartholomé Ier et au Synode du patriarcat de Constantinople pour rejoindre notre exarchat. Étaient donc présents, parmi les quelques 200 laïcs et clercs, environ 20 représentants de Grande Bretagne.

L'assemblée a débuté avec le rapport moral de Mgr Gabriel, dont le texte, riche et inspirant, dans lequel l'archevêque revient sur les événements marquants des trois années écoulées, est disponible sur le site de l'exarchat. Il est remarquable que la relation de ces événements s'accompagne, dans ce texte, d'une réflexion profonde sur l'Église, sa nature, sa mission, son mystère, dans lequel Mgr Gabriel nous invite à pénétrer toujours plus. Ces réflexions éclairent et appuient les choix et les orientations prises, non seulement par Mgr Gabriel et le conseil diocésain ces dernières années, mais également par tous les hiérarques de notre diocèse depuis sa fondation et qui apparaissent comme autant de jalons vers l'édification de l'Église locale. Mgr Gabriel a eu le souci, tout au long de

son discours, de nous appeler à revenir à l'essentiel, l'« unique nécessaire » : vivre l'expérience de la vie en Christ et en porter témoignage.

L'après midi de la première journée fut consacrée à la question du vicariat de Grande Bretagne et d'Irlande, dont il a fallu préciser les modalités pratiques et canoniques de fonctionnement au sein de notre archevêché. Un règlement intérieur de ce vicariat, conférant à l'évêque auxiliaire les prérogatives d'un évêque diocésain, comme l'avait prévu le Concile de Moscou de 1917-1918, a été soumis au vote de l'assemblée et fut adopté à une très large majorité. Un sentiment de soulagement de voir leur situation stabilisée et clarifiée au sein de notre archevêché, après les nombreuses épreuves qu'ils ont dû supporter, était perceptible chez nos frères britanniques. Il se mêlait à notre joie d'accueillir des frères avec lesquels, comme cela est apparu lors de ces deux jours passés ensemble, nous partageons une tradition commune, une même façon de vivre en Église et de concevoir notre témoignage en Europe Occidentale.

La liturgie au matin du deuxième jour de l'Assemblée, a constitué bien évidemment le point culminant de cette assemblée. Elle fut belle, célébrée dans les 3 langues qui sont désormais les plus utilisées dans la liturgie dans notre diocèse : le slavon, le français et l'anglais. Tous les délégués ont ressenti la joie de communié.

Après la liturgie eut lieu un événement dont on n'a pas encore suffisamment parlé et mesuré l'importance pour la vie de notre archevêché : l'élection d'un nouvel évêque auxiliaire, l'archimandrite Johannes Johansen, doyen des paroisses de Norvège et du Danemark. L'élection

de ce prêtre norvégien, qui effectue un travail missionnaire remarquable dans les pays scandinaves, contribuera à accroître de façon certaine le rayonnement et l'enracinement de l'orthodoxie dans ces contrées.

Cet événement fut suivi du renouvellement de 6 membres du conseil diocésain, comme l'exigent nos statuts ; 3 clercs et 3 laïcs furent donc élus : les pères Alexandre Fostiropoulos, Jean Gueit, Lambert Van Dinteren, et Lydia d'Aloisio, Antoine Nivière et Alexandre Victoroff ont été élus. On ne peut que se réjouir de voir entrer dans ce conseil des personnes de provinces françaises et d'autres pays d'Europe, dont un prêtre de Grande-Bretagne, une jeune femme de Belgique, l'actuel président de l'ACER-MJO et membre de notre paroisse.

Les deux journées furent émaillées de rapports d'activité de diverses commissions (juridiques et canonique, sur les archives, les traduction de textes liturgiques, ...) témoignant ainsi de la vitalité de notre archevêché.

Cette assemblée s'est déroulée dans un climat de paix et de sérénité, laissant penser que le calme est revenu au sein de notre archevêché, après une période difficile de tension et dissension qui, disons le, a menacé son unité. Que le Seigneur continue à diriger nos pas, ceux de nos hiérarques et des responsables de notre administration diocésaine, afin que nous puissions continuer d'œuvrer, ici et maintenant, pour la gloire de Son Nom et de Sa Sainte Église.

Sainte Calliope 8 juin

Les héroïnes méconnues des débuts de la Chrétienté, qui souffrirent une mort atroce plutôt que de renier Jésus-Christ, firent d'un courage et d'une force égale à celle des hommes les plus forts. Certaines d'entre elles n'avaient rien connu d'autres dans leur vie que l'affection et l'attention de ceux qui les aimaient. Elles n'étaient pas du tout préparées à supporter la cruauté des ennemis du Christ. Elles n'étaient pas non plus endurcies contre les rigueurs et les privations. Elles n'étaient pas théologiennes, pas membres du clergé, dont les esprits auraient été suffisamment aiguisés pour se préparer à faire face à leurs ennemis et à affronter les pires des épreuves. La plupart du temps, c'était des jeunes filles douces et innocentes, que la vie avait préparé à la maternité, pas à l'horreur et à la torture.

Une de ces héroïnes vivait au troisième siècle, sous le règne de l'Empereur Decius, un homme vicieux et un monarque dur et pompeux. Il prenait un malin plaisir à toutes les barbaries, et en tout premier à la persécution des chrétiens qu'il haïssait de toute son âme.



C'était une très jolie jeune fille portant le beau nom de Calliope. A 21 ans elle n'était toujours pas mariée, ce qui était inhabituel à cette époque. Ce n'était pas par manque de prétendants, mais parce qu'elle consacrait tout son temps à ses activités sociales et religieuses. Parmi ceux qui souhaitaient l'épouser, il y avait un païen qui n'accepta pas qu'elle le refuse. Il lui envoya un message, disant que si elle le rejetait, tout spécialement si c'était en faveur d'un chrétien, il la dénoncerait aux autorités. Calliope cependant, non seulement n'hésita pas à refuser ce prétendant, mais elle l'informa également qu'elle ne l'épouserait pas, même s'il se convertissait au christianisme.

Le prétendant éconduit mis sa menace à exécution. Calliope fut faussement accusée et amenée devant les juges. On l'accusa des crimes les plus divers, allant de la dérision contre la foi païenne à la haute trahison. De faux témoins grassement payés, qui n'avaient jamais même vu la jeune fille, défilèrent pour attester de ces crimes. Le prétendant éconduit s'avança pour lui proposer de retirer ces accusations, si elle acceptait de désavouer le renier le Christ et de devenir sa femme païenne. Sinon elle serait torturée puis, si même cela ne la faisait pas changer d'avis, condamnée à une mort qu'il choisirait lui-même.

Si Calliope connut la peur ou les hésitations, elle n'en montra rien. Au contraire, elle déclara que la seule dérision dans cette affaire était ce procès lui-même, et qu'elle revendiquait sa foi en Jésus Christ. Cela suffit pour sceller son destin. Elle fut jetée en prison, bien loin du confort qu'elle avait pu connaître chez ses parents. La douce chrétienne connut le sentiment d'impuissance qui mène à la terreur, qui à son tour affaiblit la volonté. Mais elle ne changea pas d'avis. Elle subit alors les tortures les plus cruelles. Amenée sur la place publique, elle fut attachée à un poteau et fouettée sans répit, jusqu'à ce que ses vêtements et sa peau soient en lambeaux. Son beau visage fut marqué au fer rouge. On versa du sel sur ses plaies. Et tant qu'il lui resta un souffle de vie, on exigea d'elle qu'elle renie Jésus Christ. Jusqu'au bout la courageuse jeune fille refusa, et ses bourreaux la tuèrent.

Sainte Calliope, prie pour nous qui manquons de foi, de courage et de force.

Communiqué N° 08-07 du Conseil de l'Archevêché

Réunion du 25 avril 2007

Le Conseil de l'Archevêché s'est réuni, le 25 avril 2007, sous la présidence de S. Ém. l'Archevêque Gabriel. Parmi les questions abordées :

Préparation de l'Assemblée Générale ordinaire (AGO) de l'Archevêché

Le Conseil de l'Archevêché a fait le point sur l'état d'avancement de la préparation de l'AGO convoqué le 30 avril et le 1er mai 2007. Il a approuvé la décision de changer le lieu de l'Assemblée, qui se tiendra finalement à l'Institut Saint-Serge, pour des raisons d'ordre pratique. Le Conseil de l'Archevêché a établi la liste des candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine AGO dans le cadre du renouvellement des différentes instances de l'Archevêché.

Recueil *Avancer sur la voie de l'Église locale*

Les membres du Conseil ont pris connaissance du recueil publié par l'Archevêché sous le titre *Avancer sur la voie de l'Église locale*, qui rassemble des communications présentées lors des assemblées pastorales de novembre 2004 et de la conférence diocésaine d'octobre 2005 ainsi que des documents historiques sur la situation canonique de l'Archevêché. Ce recueil sera disponible auprès de SDO et de la Librairie Saint-Serge.

Clergé

Le lecteur Victor Dozifeyev a été ordonné par Mgr Gabriel diacre, le dimanche 22 avril, en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevsky, à la demande de l'Archiprêtre Iaroslav Dibatch. Il effectuera son ministère auprès de ce dernier, à la paroisse de Torreveja (Espagne).

Réunion du 23 mai 2007

Le Conseil de l'Archevêché s'est réuni, le 23 mai 2007, sous la présidence de S. Ém. l'Archevêque Gabriel. Parmi les questions abordées :

Election du Secrétaire du Conseil de l'Archevêché et du Trésorier

Mgr l'Archevêque a tout d'abord souhaité la bienvenue aux nouveaux membres élus du Conseil.

Sur proposition de Mgr l'Archevêque, le Conseil a réélu M. Michel Sollogoub Secrétaire du Conseil de l'Archevêché.

Sur proposition de Mgr l'Archevêque, le Conseil a élu M. Alexandre Victoroff Trésorier, en remplacement de M. Ivan Chéret qui ne souhaitait pas être reconduit dans cette fonction.

Bilan de l'Assemblée Générale

De l'avis général des membres du Conseil, l'Assemblée s'est dans l'ensemble bien déroulée, dans un climat jugé calme et serein. Chacun a pu apprécier la teneur des communications et des différentes interventions, même s'il est apparu regrettable qu'il y ait eu peu de prise de parole de la part de l'assistance.

Le Conseil décide de remercier tout particulièrement les responsables de l'Institut Saint-Serge, notamment M. Nicolas Kazarian, et les étudiants ainsi que les dames de la cathédrale et de différentes autres paroisses parisiennes, pour leur aide dans le bon déroulement de l'AG (organisation, repas, sonorisation).

Institut Saint-Serge

Le Conseil a adopté le projet de création d'une Fondation Institut Saint-Serge, qui serait reconnue d'utilité publique et permettra de mieux répondre aux impératifs de la législation civile en cours tant sur le plan de l'administration de l'Institut que de la gestion du patrimoine du Métochion (« prieuré ») de la Colline Saint-Serge (« Serguievskoié Podvorié »). La création de cette Fondation ne sera effective qu'après sa

reconnaissance comme établissement d'utilité publique par décret pris après avis du Conseil d'Etat.

Vicariat de Grande-Bretagne et d'Irlande

Les statuts du Vicariat sont en train d'être déposés auprès des autorités britanniques.

Le Vicariat est en train de remettre en place les différentes formes d'activité auxquelles ses membres étaient habitués du temps du métropolitain Antoine de Souroge : conférence annuelle, camps de jeunes, revue... La conférence annuelle du Vicariat aura lieu, les 25-28 mai, à Reigate (Surrey), sur le thème « Voici, que je fais toutes choses nouvelles ». Mgr Gabriel participera aux deux premières journées.

Mgr Gabriel insiste sur la nécessité de développer les contacts entre les paroisses du continent et celles des îles britanniques, notamment par le biais de jumelage.

Relations avec le Patriarcat de Moscou

a) Le Conseil a pris connaissance de la décision de la session du saint-synode du Patriarcat de Moscou du 16 mai 2007, qui a définitivement levé les mesures d'interdit qui avaient été prises par le Patriarcat de Moscou contre S. Exc. l'évêque Basile d'Amphipolis et a donné à ce dernier une lettre de congé canonique pour le Patriarcat œcuménique.

b) Le Conseil a pris connaissance d'un échange de courriers entre S. Exc. l'évêque Marc d'Egorievsk, premier adjoint du département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou, et Mgr l'Archevêque Gabriel qui permet d'espérer la reprise d'une certaine forme de dialogue entre l'Exarchat et le Patriarcat de Moscou dans des conditions qui néanmoins demandent encore à être précisées.

c) Le Conseil a approuvé la teneur du message publié par Mgr l'Archevêque Gabriel, le 18 mai dernier, au lendemain de la signature de l'« Acte de communion canonique » entre le Patriarcat de Moscou et l'Église russe hors-frontières.

Avez-vous pensé à régler votre cotisation ?

La paroisse est habilitée à recevoir des dons. Vous avez la possibilité de bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 65% des dons versés dans la limite de 10% de votre revenu imposable.

Les dons et les cotisations versés au trésorier de la paroisse sont à régler à l'ordre de "Association Saint-Jean", soit par chèque bancaire, soit par versement au crédit du compte bancaire Association Saint-Jean, Société Générale Défense Leclerc Banque 30003 – agence 03832 – n° de compte 00037265531 clé 68.

Des nouvelles de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France...

Communiqué du 16 mai 2007

L'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France (AEOF) a tenu une réunion de travail, le 14 mai 2007, en son siège, sous la présidence du métropolite Emmanuel.

L'AEOF adresse à Monsieur Nicolas Sarkozy ses sincères félicitations pour son élection à la présidence de la République française. Elle lui formule les meilleurs vœux de succès dans la conduite de la France. L'attente des Français est grande. Elle a été notamment révélée par leur participation massive au scrutin. Plus que jamais la cohésion nationale est tributaire d'une politique favorisant l'écoute et le dialogue, la justice sociale, la solidarité, la lutte contre les différentes formes d'exclusion et l'attention à porter aux plus faibles et aux plus souffrants de nos sociétés. L'AEOF appelle le nouveau chef de l'Etat à rester attentif aux valeurs essentielles de liberté, de solidarité, de fraternité et d'égalité, qui constituent le socle fondamental de la France. L'AEOF assure le chef de l'Etat, dans les défis qui sont désormais les siens,

de la fidélité de l'Eglise orthodoxe en France et de son soutien pour tout ce qui contribue à favoriser la paix, la prospérité, la sérénité et le bien être des français.

L'AEOF se réjouit du rétablissement de la communion de l'Eglise russe hors frontières avec l'Eglise orthodoxe russe et, par conséquent, avec l'Eglise orthodoxe universelle. A l'occasion de la signature de l'Acte de communion canonique qui aura lieu à Moscou dans l'Eglise du Christ Sauveur, un office d'action de grâce est organisé à Paris à l'initiative de Monseigneur Luka, titulaire du diocèse de France et d'Europe Occidentale de l'Eglise orthodoxe serbe, le 17 mai à partir de 19 heures dans la cathédrale Saint Sava, 23, rue Simplon, Paris 18ème. Des représentants des membres de l'AEOF prendront part à cet office. Comme il est précisé dans le communiqué d'invitation du diocèse serbe « ce retour à l'unité canonique réjouit tous les orthodoxes ».

L'AEOF a pris connaissance des propos du diocèse de Chersonèse à son sujet. Le point de vue de ce diocèse, membre de l'AEOF depuis sa fondation, sera discuté dans un esprit de fraternité, lors d'une prochaine réunion de l'Assemblée à laquelle prendra part l'Archevêque Innocent.

L'AEOF affirme sa détermination à continuer à œuvrer, dans un esprit irénique, pour l'unité de l'Eglise orthodoxe en France et à rapprocher, avec sérénité, les opinions des uns et des autres pour le bien de l'Eglise dans ce pays.

L'AEOF a décidé de reprendre ses visites auprès des primats des Eglises orthodoxes, en se rendant à Damas auprès de Sa Béatitude Ignace IV, primat de l'Eglise orthodoxe d'Antioche. Cette visite qui aura lieu les 27, 28 et 29 juin prochain, se fera à l'occasion de la commémoration de la fête des Coryphées des Apôtres, Saints Pierre et Paul, saints protecteurs du siège d'Antioche. Une concélébration de la divine liturgie est prévue avec Sa Béatitude le Patriarche Ignace IV le 29 juin à la cathédrale patriarcale Maryamieh à Damas (Syrie). Le principe de ces visites avait été décidé par l'AEOF dans l'objectif de témoigner de vive voix auprès des primats des Eglises orthodoxes, de l'expérience de communion et de concertation au sein de l'AEOF et de s'entretenir avec eux quant aux possibles voies d'évolution de l'organisation de l'Eglise orthodoxe en France. La première de ces visites a eu lieu auprès du Patriarcat Ecuménique en novembre 2004.

Carnet de la paroisse

17 juin 2007

Mariage de Christine Vodovar et Nicola Pippia

Si vous souhaitez voir paraître une annonce dans le carnet de la paroisse, n'hésitez pas à contacter
Élisabeth Toutounov – 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres – 01-69-49-15-39 –
elisabeth.toutounov@wanadoo.fr

Calendrier liturgique

Samedi 23 juin	18h00	Vigiles	
Dimanche 24 juin	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 3
		Nativité de saint Jean-Baptiste	
Vendredi 29 juin		saints Apôtres Pierre et Paul	
Samedi 30 juin	18h00	Vêpres	
Dimanche 1 ^{er} juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 4
		saints Côme et Damien	
Samedi 7 juillet	18h00	Vêpres	
Dimanche 8 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 5
Samedi 14 juillet	18h00	Vêpres	
Dimanche 15 juillet	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 6
		Dimanche des saints Pères des six premiers conciles œcuméniques	
Samedi 1 ^{er} septembre	18h00	Vigiles	
Dimanche 2 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 5
Samedi 8 septembre	18h00	Vigiles	
Dimanche 9 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 6
		Report de la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu	
Jeudi 13 septembre	19h00	Vigiles et Liturgie	
		Exaltation de la Croix	
Samedi 15 septembre	18h00	Vêpres	
Dimanche 16 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 7
Samedi 22 septembre	18h00	Vigiles	
Dimanche 23 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 8
		Conception de saint Jean-Baptiste	
Samedi 29 septembre	18h00	Vêpres	
Dimanche 30 septembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	ton 1

Répartition des services

	Prophores	café et fleurs	vin, eau et huile	nettoyage
24 juin	Catherine Hammou	Marie Prévot	Élisabeth Toutounov	William Agbodjan
1 ^{er} juillet	Hélène Lacaille	Marie-Josèphe de bièvre	Catherine Hammou	Sophie Khartchenko
8 juillet	Anne von Rosenschild	Danielle Chveder	Anne von Rosenschild	Élisabeth Toutounov
15 juillet	Sophie Tobias	Catherine Hammou	Hélène Lacaille	Jean-François Decaux
2 septembre	Élisabeth Sollogoub	Jean-François Decaux	Tatiana Sollogoub	William Agbodjan
9 septembre	Tatiana Sollogoub	Catherine Hammou	Élisabeth Toutounov	Sophie Khartchenko
16 septembre	Anne Sollogoub	Élisabeth Toutounov	Catherine Hammou	Élisabeth Toutounov
23 septembre	Catherine Hammou	Tatiana Victoroff	Anne von Rosenschild	Jean-François Decaux
30 septembre	Magdalena Gérin	Olga Victoroff	Jean-François Decaux	William Agbodjan

Les dates des services sont souples. Si elles ne vous conviennent pas, il est tout à fait possible de faire des échanges. L'important est que nous ne manquions ni de prophores, ni de café. Si vous souhaitez vous joindre à la participation aux services, n'hésitez pas à prendre contact avec Anne Sollogoub.

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub

Équipe de rédaction : Clémentine Lacaille, Anne Sollogoub, Élisabeth Toutounov

Ont également participé à ce numéro : Cyrille et Pierre Sollogoub - Expédition : Anne Sollogoub

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov – 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres – 01-69-49-15-39 – elisabeth.toutounov@wanadoo.fr

L'ensemble des textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean